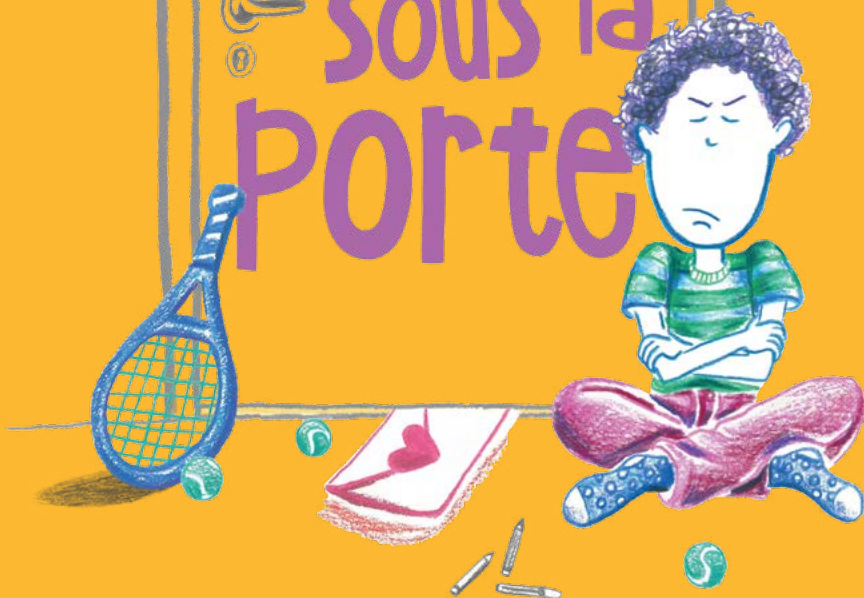


extrait

Des lettres sous la porte



Salma Koraytem
Noémie Honein

COLLECTION
FARFÈ u



DES LETTRES SOUS LA PORTE

À maman, mon amour, ma complice.
Salma

Publié pour la première fois en arabe par Samir Éditeur en 2018, sous le titre :
رسائل من تحت الباب

© Samir Éditeur 2018
Sin al-Fil, Jisr al-Waty
B.P. 55542 Beyrouth, Liban
www.samirediteur.com
ISBN 978-614-443-317-1

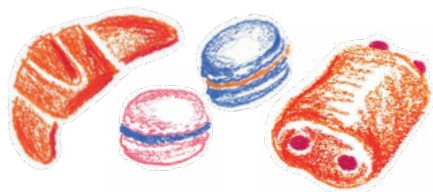
Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, qu'elle porte sur le texte, les illustrations ou la mise en page, faite sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit ou ayants cause, serait illicite et constituerait un plagiat et une contrefaçon sanctionnés par les lois relatives à la protection des droits de propriété intellectuelle. Tous droits réservés pour tous pays.

COLLECTION
FarFevu

Des lettres sous la porte

écrit par Salma Koraytem
illustré par Noémie Honein

Traduit de l'arabe
par Marwan Abdo-Hanna



samir

La réalisatrice
Kinda Kraoui



Un jour, la maîtresse m'a demandé,
devant tous mes camarades, quelle était
la profession de ma maman.

Quel jour inoubliable ! J'étais si content
que j'aurais pu sauter jusqu'au plafond.
Alors j'ai répondu en babillant comme
un canari : « Réalisatrice de cinéma ! »

Ma maman s'appelle Kinda Kraoui et
j'étais très fier d'elle. C'est elle qui
m'a fait aimer le cinéma et j'étais fan
de tous ses films ! J'adorais quand elle
faisait danser ses acteurs dans la rue,

sous une pluie battante, et quand ils finissaient tout trempés des pieds à la tête! Mais tout ça, c'était avant! Avant ce satané lundi où elle m'a annoncé qu'elle voyageait en France pour réaliser le film *Le Crépuscule*.

C'était la première fois que maman voyageait. Je ne voulais pas y croire. D'une voix étouffée, je lui ai demandé :

– Comment peux-tu nous abandonner aussi facilement papa et moi ?

Elle m'a pris dans ses bras et m'a répondu avec une voix douce :

– Mais je ne pars que quelques jours, mon chéri !

Je n'étais pas convaincu de l'utilité de son voyage. Maman voulait filmer

des scènes en France car l'héroïne de son film était une artiste qui voulait se rendre à Paris pour visiter l'exposition d'un grand peintre français.

J'ai couru dans ma chambre, j'ai claqué la porte et j'ai crié :

– Je hais le cinéma ! Je hais les films !
Je hais les héros... Et je déteste les héroïnes !



L'avion a décollé à dix-neuf heures précises. Sur le chemin du retour, je pleurais à chaudes larmes. Pour me consoler, papa a mis ma chanson préférée, puis il s'est mis à danser et à chanter dans la voiture.





Mais ça n'a pas séché mes larmes, au contraire! J'ai pleuré de plus belle.



Une fois rentré, je ne reconnaissais plus la maison ! Tout était devenu gris : le sol, les murs, les canapés. Même l'image sur l'écran de la télé était toute grise.



Direction éditoriale: Joanna El Mir
Direction artistique et typographie du titre: Rami Tannous
Coordination éditoriale: Manon Badetz

Dépôt légal: mars 2018
Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Achevé d'imprimer sur les presses de Byblos Printing
à Beyrouth en janvier 2018



Des lettres sous la porte

Quand la maîtresse m'a demandé quelle était la profession de ma maman, j'étais si fier que j'ai répondu en babillant comme un canari : « Réalisatrice de cinéma ! » Mais un jour, maman m'a annoncé qu'elle voyageait en France pour tourner un film : je ne voulais pas y croire. Comment pouvait-elle goûter aux délicieux croissants parisiens alors qu'elle nous abandonnait mon père et moi ? Moi qui n'ai jamais voyagé et qui ne voyagerai jamais sur cette Terre sans elle. Depuis lors, je suis fâché avec le cinéma, les acteurs et maman !



ISBN 978-614-443-317-1



9 786144 433171

samir

www.samirediteur.com